



SETTIMANALE CORSU SETTIMANALE CORSU SETTIMANALE CORSU D'INFORMAZIONE D'INFORMAZIONE



EAUX TERRITORIALES

Le traité qui fâche les Sardes

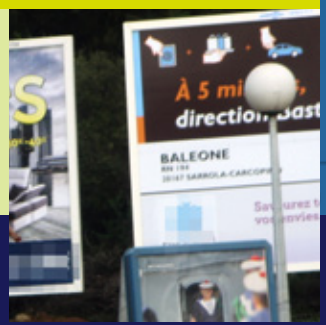
DESIDERIU LEANDRI

*De l'eau au lol,
artiste
tout-terrain*



ENVIRONNEMENT

*Affichage,
les entreprises
en péril*



**agir
PLUS**

**MIEUX ISOLER
ISOLEZ VOS COMBLES
POUR 5€ LE M²***

**CE SERAIT UN COMBLE
DE NE PAS EN PROFITER !**

Retrouvez toutes les solutions Agir Plus sur corse-energia.fr

L'énergie est notre avenir, économisons-la ! - L'energia hè un nostru avvene, tenimula à contu.

*Prix moyen calculé pour la pose de 100m² d'isolant dans des combles perdus - Déductions crédit d'impôt et aide Agir Plus incluses.

Grande braderie de la Saint-Valentin

Dimanche dernier, Saint-Valentin... mais le Chef de l'Etat pour ne pas être pris au dépourvu avait offert à quelques partisans, ou plutôt courtisans, son présent avec un peu d'avance. Pas de fleur, c'était culturellement déplacé, mais plutôt de beaux portefeuilles trois jours avant la fin de la période des soldes.

Adressons, donc, nos félicitations aux trois ministres Verts, dont Jean-Vincent Placé qui du coup porte bien son nom. Le carrelage est à peine rayé! Et surtout à la Secrétaire nationale d'Europe Écologie les Verts, Emmanuelle Cosse qui a su ainsi dynamiser son parti en démissionnant si promptement de sa fonction et faire fi de sa promesse de ne jamais accepter un poste dans un gouvernement Hollande. Logiquement, sa famille meurtrie se déchire une fois de plus, crie à la haute trahison et prend conscience en même temps de sa mort annoncée. Des ministères synonymes de places dorées pour flatter des egos et pour défendre des intérêts certainement plus individuels que collectifs.

Enfin, bonne Saint-Valentin à l'ex-Premier ministre, Jean-Marc Ayrault, qui en acceptant le portefeuille des Affaires étrangères a vite fait d'oublier son débarquement manu militari par son ami de trente ans. L'amour pardonne tout! Que du bonheur en perspective? Pas forcément pour les citoyens français qui ne manqueront pas de voir, dans ce nouveau jeu de chaises musicales, l'ultime illusion d'un pouvoir en place qui tente désespérément de trouver un dernier souffle pour inverser les courbes des sondages et espérer réduire au silence les voix discordantes en vue de prochaines échéances. «*Le pouvoir est comme la tête de Méduse, disait Fouché: celui qui en a vu la figure ne peut plus en détourner le regard, reste fasciné et charmé. Celui qui, une fois, a goûté à l'ivresse de la domination et du commandement ne peut plus s'en passer.*» ■

dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

À MODU NOSTRU

Attenti à a Scimia ?

Eccu ci! Dapoi l'8 di ferraghju, a Scimia hè entrata in l'universu tempu. L'annu novu chinese hè statu d'altronde festighjatu in Bastia induve u mandarinu hè insignnatu dapoi u 2013 in uzzione da a seiesima à a terminale.

Cù più di 900 milioni di praticanti, sta lingua hè a più parlata ind'u mondu. In Francia, quasi 35 000 cullegenti è liceani seguitaghjanu st'insignamentu.

A Corsica hè dunque oramai cuncernata anch'ella, in particulare per mezu di i Licei Jeanne d'Arc è di u Fangu ma dinù ind'è u Vechju Liceu chì hà accoltu l'astr'eri, per a terza volta di fila, un bellu ritrovu in l'onore di l'annu novu chinese.

Sta stonda avia in prima un caratteru culturale cù l'occasione di mostrà à l'elevi a manera di campà sta festa -chì ghjè a più impurtante di China- è di sensibilizà li à a cultura chinese.

In più, nantu à un pianu più pedagogicu, secondu a prufissore di chinese Xin Devichi, ghjera interessante assai d'addunisce l'insignenti, l'elevi è e so famiglie, perchè sta stonda hè prupizia à a presentazione per i parenti di i travaglii chì sò stati realizati tuttu l'annu dendu li a pussibilità di vede cusì i progressi di i ghjovani.

L'elevi di cinquesima, per esempiu, anu cuncipitu carte d'auguri, battelli per illustrà una ricerca nantu à un grande spluratore chinese di u 14^u seculu, Zheng He. Anu ancu lettu una puesia di Meng Haoran (689-740) trattendu di l'alba di u veranu.

L'elevi di seconda anu fattu per contu soiu ricerche nantu à tematiche maiò cum'è a piazza di a China ind'u mondu è ben intesu l'annu novu chinese. Ramintemu chì u 2015 era abbracciatu da a Capra è chì quist'annu tocca à a Scimia.

Ùn si sà s'ellu si tratta d'un uistittu di King-Kong. Certi ne ridenu, d'altri sò pocu rassicurati.

Si sà solu ch'ella pò cambià a Scimia in quattu è trè sette. Ma sò tutti d'accusentu i Chinesi: quist'annu novu, cun a Scimia, ci vulerà à fà casu. Estrosa o chietta, scherzosa cù finezza o disprezzu, cù astutezza o semplicemente cù scimizia. Tandù, puderia quist'annu esse cusì, trà l'imprevidibile è l'irrazionale, a sorpresa è u vultulime, trà a speculazione è a scruccheria...

Si dice infine chì l'idee luminose truveranu un ribombu felice.

Sapendu chì u 1968 era un annu piazzatu dinù sottu à u segnu di a Scimia...

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE

© est édité par CorsicaPress Éditions SAS

Immeuble Marevista,

12, Quai des Martyrs de la Libération,

20200 Bastia

Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication - Rédacteur en chef

Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

email : journal@corse-information.info

Conseillers : Roland Frias (Cultura è lingua corsa),

Christian Gambotti (Diaspora et Corses de l'extérieur)

BUREAU DE BASTIA - RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales- Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO - RÉDACTION

21, Cours Napoléon, 20000 AJACCIO

Tél. 09 67 48 71 56 - 04 95 32 89 95

Annonces légales- Fax 09 70 60 12 93

Avec la collaboration de:

• Elisabeth Milleliri

1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) Pascal Muzzarelli

Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Amandine Alexandre (Londres), Batti,

Frédéric Bertocchini, Roland Frias, Jacques Fusina,

Marie Gambini, Christian Gambotti (Paris),

Claire Giudici, Kampà, Jean-Toussaint Leca,

Toussaint Lenzianni, Michel Maestracci,

Ghjaccumu Andria Mela, Jacques Paoli, Manon Perelli,

Dominique Pietri, David Raynal (Paris),

partenariat avec **Alta Frequenza**

Comité de surveillance:

Philippe Giammari, président,

Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia CPPAP 0319 | 88773 - ISSN 2114 009

• Fondateur Louis Rioni

Vous vivez en Balagne,

en Centre-Corse,

dans le Cap,

la région de Bonifacio

ou le Sartenais,

vous avez

une bonne connaissance

de la vie publique,

culturelle, associative

et sportive

dans votre bassin de vie?

Vous souhaitez mettre

en lumière les initiatives

qui y voient le jour?

Vous aimez écrire et/ou

prendre des photos?

L'ICN recherche

des

correspondants locaux.

Écrivez-nous:

journal@icn-presse.corsica



FISCALITÉ

Nouvelle démarche pour défendre l'arrêté Miot



Photos Manon Perelli & DR

Le 11 février, Jean-Guy Talamoni a présenté une démarche entreprise en matière de fiscalité du patrimoine, un dossier que la nouvelle majorité entend traiter en priorité

En matière de fiscalité du patrimoine il y a urgence, et la nouvelle majorité entend bien traiter le problème de manière prioritaire. C'est le message qu'entendait faire passer le président de l'Assemblée de Corse, Jean-Guy Talamoni, lors d'une conférence de presse, le 11 février.

En effet, si le régime dérogatoire de l'arrêté Miot s'applique toujours pour l'heure, l'île doit entrer pleinement dans le droit commun en matière de droits de succession début 2018. Ce qui ne manque pas de soulever certaines inquiétudes. « Il n'y aura alors plus de spécificité corse en matière de fiscalité du patrimoine, ce qui serait une véritable catastrophe pour nombre de familles insulaires qui seraient contraintes de vendre leurs biens familiaux pour s'acquitter des impôts », s'est alarmé le président de l'Assemblée de Corse.

Tout en réaffirmant son souhait de voir prorogé le dispositif de l'arrêté Miot, il a convenu que la situation semble bel et bien bloquée, l'État étant peu enclin à la discussion sur le sujet. Mais la nouvelle majorité n'entend pas baisser les bras pour autant et repart à l'assaut en engageant une nouvelle démarche. Et pour ce faire, elle

entend tout d'abord faire un point sur la question en confiant au bâtonnier de Bastia, M^e Jean-Sébastien de Casalta, une mission d'expertise au cours de laquelle il devra entendre toutes les personnalités qui ont pu travailler sur ce dossier depuis plusieurs années. À l'issue de cette expertise, il rendra un rapport dans les deux mois afin de venir éclairer la réflexion.

Jean-Guy Talamoni a également rappelé que l'Assemblée de Corse a demandé à l'unanimité un transfert de compétence en matière de fiscalité du patrimoine, qui pourrait permettre de prendre le problème autrement si le gouvernement faisait droit à cette demande : « Nous nous sommes par exemple rendus compte qu'en jouant sur les assiettes, les taux et les abattements, il serait possible d'exonérer totalement les petites et moyennes successions en frappant, un peu plus fort qu'en droit commun, les très grosses successions. Cela permettrait à la quasi totalité des familles corses d'être exonérée de droits de successions », a ainsi exposé le président de l'Assemblée de Corse. ■

Manon PERELLI

MÉDIAS

La Milo TV fait son show



Photo DR

Les petits plats ont été mis dans les grands le 12 février, au Palais des congrès d'Ajaccio. Stand de photos-souvenirs, buffet gargantuesque et bonne humeur étaient au rendez vous pour le lancement de la Milo TV. Créée à l'initiative de l'Association régionale des missions locales (ARML), cette web télé aspire à devenir le porte-parole de la jeunesse corse. À dédier une tribune de libre expression aux 16-25 ans qui laissera libre cours à « u sguardu di a ghjuventù », comme le dit son slogan.

Dans les missions locales d'Ajaccio, Bastia, Porto-Vecchio, mais aussi dans la mission locale rurale de Haute-Corse, une vingtaine de jeunes ont travaillé d'arrache-pied pendant des mois pour créer les premières vidéos de ce nouveau support d'expression. Ils y partagent leurs coups de cœur et leurs coups de gueule, veulent y faire rire, passer des messages de prévention et même informer à travers des reportages journalistiques.

Mais au delà d'un nouveau média, la Milo TV permet aussi à l'ARML d'expérimenter une technique d'accompagnement originale pour les 16-25 ans.



Photo DR

Odissea solidaria pour les migrants

Trois étudiants ont décidé de se mobiliser pour aider les migrants.

Antoine Suzzoni, Max Amoletti et Eddy Delepinen, en master 2 marketing à l'IAE, accompagnés de Marjolaine Lepère, pompier volontaire, se rendent sur l'île grecque de Chios le 19 février. Ils amèneront dans les camps surpeuplés du matériel et un soutien humain. Cette aventure humaine fera l'objet d'une exposition photographique et audiovisuelle à l'Université de Corse. Rencontre avec Antoine Suzzoni.

Comment est né votre projet ?

Nous avons des amis sur le continent qui ont fait le même projet et pour qui cela s'est bien passé. Nous avons eu envie, nous aussi, d'aider les migrants et de faire appel à la solidarité corse. Nous pensons être capables de mener à bien ce projet.

Comment s'est opérée la mise en œuvre ?

Notre projet a donc été dans un premier temps accepté par l'ensemble de la classe universitaire (Président, Crous, Personnel, Etudiants...). Nous sommes financés par l'Université et par le CROUS de Corse par le biais du programme Culture Actions. Un élément indispensable pour la mise en œuvre de cette action, cependant, a été de faire le point sur la sécurité à l'île de Chios. C'était crucial pour le Président de l'Université M. Romani, surtout après les drames de novembre à Paris. Heureusement, nous serons accompagnés par l'ONG des Pompiers. Il est possible de les contacter sur Facebook via *Odissea Solidaria*.

Quelles seront les actions concrètes menées sur place ?

Nous partons de Bastia le 19 février pour un retour le 29 février. Nous ferons plusieurs escales lors de ce voyage. Nos actions seront de distribuer sur place, aux enfants prioritairement, des peluches, des ballons, des vêtements, des fournitures scolaires). Sur place, nous ferons aussi, on l'espère, des activités sportives pour les enfants. Aujourd'hui, nous faisons des appels aux dons (peluches, ballons, vêtements, fournitures scolaires), prochain RDV sur le Campus Mariani à la Casa Studentina, le 5 février de 10h-18h30. ■ Marie GAMBINI

Depuis le 12 février, la jeunesse corse a sa web télé!

Milo TV, fruit du travail de l'Association régionale des missions locales de Corse, a en effet fait son apparition sur le net.

Et la qualité est déjà de mise pour ce nouveau média qui entend porter «u sguardu di a ghjuventù»

Cette expérience permet en effet aux jeunes de s'enrichir au niveau personnel, en leur faisant prendre de l'assurance, en venant à bout de leur timidité, ou encore en les sortant de l'isolement. La Milo TV se veut également être un tremplin au niveau professionnel: chaque session de tournage est organisée en présence de professionnels qui guident les jeunes pas à pas. Acteur, scénariste, cameraman ou journaliste, chacun peut revêtir le rôle qu'il souhaite au fil des différents tournages et acquérir de nouvelles compétences. Le tout sous la houlette de l'association de créativité

numérique EMAHO qui coordonne et anime ces mini formations, qui permettent de surcroît à ces jeunes de se plonger pleinement dans le monde du travail. Pour son inauguration, la Milo TV avait promis un lancement exceptionnel. Et le pari a été tenu. Encerclés par des dizaines de ballons orange marqués du logo de la web télé, les invités ont pu découvrir de premières images prometteuses. Et attester du travail bluffant de ces jeunes journalistes et cinéastes en herbe déjà très «pro». Affaire à suivre. ■ Manon PERELLI
À retrouver sur : www.milotvcorse.com

IN FURIA IN FURIA IN FURIA

Pas officielle... mais universelle! À quelques jours de la Journée internationale de la langue maternelle, organisée le 21 février, la direction de la communication de Google a annoncé le 17 que le corse était des 13 nouvelles langues à intégrer Google Traduction. Lancé en 2006, Google Traduction s'est progressivement enrichi jusqu'à couvrir 99 % des langues parlées par la population en ligne. Le corse est l'une des toutes premières langues régionales françaises à y faire son entrée, avec le luxembourgeois, l'amharique, le frison, le kirghize, l'hawaïen, le kurde (kurmanji), le samoan, le gaélique écossais, le shona, le sindhi, le pachtou et le xhosa. À défaut de coofficialité, Google nous offre l'universalité.

Couverture. SFR a annoncé le 15 février poursuivre son extension de couverture 4G, notamment sur la Haute-Corse où elle est désormais disponible dans 19 communes de plus: Barrettali, Brando, Canari, Centuri, Ersu, Lucciana, Meria, Morsiglia, Murato, Nonza, Ogliastro, Olcani, Olmeta-di-Tuda, Poggio-d'Oletta, Rogliano, Rutali, Sisco, Tomino et Vescovato. Lesquelles viennent s'ajouter aux 22 communes déjà couvertes, à savoir: Algajola, Barbaggio, Bastia, Belgodere, Biguglia, Borgo, Calvi, Corbara, Furiani, L'île-Rousse, Lumio, Montegrosso, Monticello, Oletta, Patrimonio, Saint-Florent, San-Martino-di-Lota, Santa-Maria-di-Lota, Santa-Reparata-di-Balagna, Sorio, Vallecalle et Ville-di-Pietrabugno. Désormais, la Haute-Corse compte donc 41 communes ouvertes en 4G.

Prix de beauté. Le site TripAdvisor a rendu public le 17 février son palmarès 2016 des plus belles plages, établi d'après les avis de voyageurs. S'agissant des plages françaises, c'est Palombaggia qui remporte la palme devant la Côte des Basques, les plages de Santa Giulia et de Tamaricciu occupant les 8^e et 9^e positions. Par ailleurs Palombaggia occupe la 25^e place au classement des plus belles plages d'Europe. Ce qui permet d'ailleurs à la France de figurer au moins une fois dans ce classement européen. Bref, un très joli coup de projecteur sur Porto-Vecchio.

Plus haut, le débit de lait! Le 15 février, François Sargentini, président de l'Office de développement agricole de Corse (Odarc) a inauguré le centre d'insémination artificielle ovine de la station d'Altiani. Cet outil, dont la réalisation a nécessité un investissement total de 760 000 €, est destiné à permettre à la Coopérative de sélection et d'insémination (Corsia) de poursuivre dans les meilleures conditions le travail qu'elle a entrepris depuis 1999 en vue de l'amélioration de la brebis corse. L'objectif est, à terme, de parvenir ainsi à augmenter la production laitière locale tout en préservant les caractéristiques de cette race corse rustique et très ancienne qui, quoiqu'ayant une moindre productivité que les races de Lacaune ou de Sardaigne, n'en est pas moins, compte tenu de son petit gabarit, considérée comme une très bonne laitière.



Lourdée... fermé

Photos DR

Exit Marylise, bonjour Jean-Michel! Le show doit continuer et, en dépit du remaniement ministériel, le rendez-vous entre élus corses et ministre de la Décentralisation et de la Fonction publique prévu pour le 16 février a été maintenu. Reste à voir si la Corse y a gagné au change. Pour l'heure, le pronostic est... réservé.

Conséquence du remaniement ministériel du 11 février, Marylise Lebranchu est désormais «l'ancienne» ministre de la Décentralisation et de la Fonction publique. La collectivité unique corse devra donc se construire avec un autre interlocuteur. En l'occurrence Jean-Michel Baylet à qui a été attribué le portefeuille «Aménagement du territoire, Ruralité et Collectivités territoriales», car quitte à remanier en élargissant au passage le cénacle ministériel, autant trouver de nouvelles dénominations, afin d'accentuer l'effet «coup de fraîcheur». Marylise Lebranchu a donc été débarquée, au grand dam sans doute des élus corses qui travaillaient à ses côtés depuis plusieurs années maintenant. Elle suivait de près le dossier corse, ainsi que toutes revendications défendues par la précédente comme par la nouvelle mandature: co-officialité, statut de résident, fiscalité, collectivité unique et bien entendu, inscription de la Corse dans la Constitution.

Marylise Lebranchu entretenait des rapports cordiaux avec la représentation politique insulaire. Son départ du gouvernement laissait donc la place à nombre d'interrogations. Notamment à propos de la réunion prévue le 16 février à Paris entre ministre de la Décentralisation et élus corses. Peut-on escompter voir son successeur poursuivre dans la même veine, ou faut-il s'attendre à un rétropédalage ? Et qu'allait-il ressortir de vraiment constructif d'une rencontre avec

un ministre qui, pour ainsi dire, reprend le rôle au pied levé? José Rossi, leader de l'opposition de droite à l'assemblée de Corse, estimait pour sa part qu'il n'y a pas de raison de craindre «*un changement de ligne politique du gouvernement*». Il se disait surtout préoccupé de savoir ce que «*l'on va mettre dans les ordonnances*» qui devront être ratifiées avant la fin de l'année par l'Assemblée Nationale et le Sénat.

Ce 16 février, les élus corses -représentants de l'Assemblée de Corse, des départements et des associations de maires- ont donc rencontré Jean-Michel Baylet. Au terme de deux heures de discussion, ils avaient peine à cacher leur déception, considérant pour la plupart que le «*compte n'y est pas*». À vrai dire, nous en sommes même très loin. Le ministre de l'Aménagement du territoire, de la Ruralité et des Collectivités territoriales n'a guère laissé place aux espoirs sur quasiment tous les points de revendication, hormis la clause de compétence générale de l'Assemblée de Corse. La collectivité unique verra bien le jour, mais uniquement sur des critères définis par le gouvernement, qui ne semble pas vraiment désireux de s'ouvrir davantage ou même d'instaurer un dialogue. Exit donc l'inscription de la Corse dans la Constitution, le statut de résident, ainsi que la co-officialité linguistique et le statut fiscal spécifique. ■ FB et EM

ATTENTE Sale temps sur l'affichage

Depuis le 13 juillet 2015, les panneaux publicitaires ne sont plus autorisés que dans les agglomérations de plus de 10 000 habitants. Si Ajaccio et Bastia sont épargnées, l'affichage est interdit à Porto-Vecchio* et dans tout le reste de l'île. Le Cuppec juge le décret « discriminatoire ». Maurice Luciani, son président, est toujours en attente d'une réponse du gouvernement. Explications.

Maurice Luciani, président du Collectif des utilisateurs et professionnels des espaces publicitaires de Corse (Cuppec), n'en peut plus d'attendre. Les dernières mauvaises nouvelles remontent au 9 février dernier : Ségolène Royal, ministre de l'Environnement, a indiqué qu'elle refuserait de signer le nouveau décret modificatif passé en consultation publique. Il prévoyait un retour des panneaux publicitaires dans les petites villes. Sauf que 99% des personnes qui ont consulté ce décret s'y sont dites opposées. Retour à la case départ...

La Corse est bien loin de ressembler au continent. « Le critère du nombre d'habitants n'est pas pertinent » selon Maurice Luciani. Il l'affirme, les décrets ne s'appuient pas sur des critères environnementaux alors qu'il s'agit d'une loi environnementale. La Corse compte seulement 320 000 habitants, le décret ne prenant pas en compte les trois millions de touristes par an. La démographie de la Corse prend ainsi toute son importance. « On va protéger des zones qui sont déjà protégées et on va polluer des zones qui sont déjà polluées. »

Avec le décret, les entreprises ont l'obligation d'enlever tous leurs panneaux publicitaires. À ce jour, Maurice Luciani, directeur d'une entreprise d'affichage, peut recevoir une amende de 7 500 € pour chaque panneau et 230 € d'astreinte par jour. « Si j'en reçois une, je vais au Conseil d'État dénoncer la loi. Je dépose ensuite le bilan. En Corse, ce sera la fin de l'activité pour toutes les entreprises de publicité. Elles sont au nombre de sept, soit entre 100 et 150 emplois. » Selon lui, il y aura aussi un impact sur le tourisme. Ces panneaux permettent par exemple de situer l'enseigne. « On va à la fois tuer les entreprises publicitaires et pénaliser les annonceurs, les chambres d'hôte... » Il existe entre 1 000 et 1 100 panneaux publi-

citaires professionnels en Corse. Entre 12 et 14 000 sont des panneaux non professionnels. « Dans ma société, sur 150 dispositifs, seulement 12 sont dans la loi. Les autres doivent être démontés. Je ne vais pas consacrer 220 000 € à les enlever. Les autorités le feront à ma place. »

Pour ne pas s'avouer vaincu, le Cuppec a fait valoir la loi de 1982 portant statut particulier de la Corse. « Nous sommes une île de Méditerranée. Nous avons donc une démographie particulière, une politique particulière, un territoire particulier... Nous voulons rétablir une charte paysagère et environnementale, et avoir une vraie politique d'aménagement du territoire. On a tout à gagner mais il faut que l'État puisse donner suite. »

Son dernier recours ? L'Assemblée de Corse, qui soutient le Cuppec, a demandé l'installation d'un moratoire pour formuler une proposition d'adaptation réglementaire. Elle veut que l'État suspende la mise en œuvre du décret pour la Corse en s'appuyant sur la loi de 1982. Avec le Cuppec, des groupes de travail se sont créés pour trouver des solutions et « fixer des règles intelligentes. » Le collectif travaille avec des associations environnementales, la région et des organisations corses. « Notre but est de préserver le territoire environnemental ainsi que l'activité économique. L'environnement doit être un élément constructif à notre activité, on ne veut pas qu'il nous tue. » ■ Davy DELMOTTE

*Porto-Vecchio compte plus de 10 000 habitants mais pas son agglomération.

« Notre but est de préserver le territoire environnemental ainsi que l'activité économique »

CHRONOLOGIE

1^{er} juillet 2012. Le décret relatif à la publicité extérieure aux enseignes et aux pré-enseignes du 30 janvier 2012 dans les agglomérations de moins de 10 000 habitants entre en vigueur.

Juin 2015. Le décret est modifié.

Été 2015. Le Cuppec dénonce le décret.

13 juillet 2015. Le décret modificatif entre en application.

17 juillet 2015. L'Assemblée de Corse adopte une délibération et demande l'installation d'un moratoire afin de formuler une proposition d'adaptation réglementaire conforme au statut particulier de la Corse et aux compétences qui lui sont transférées par cette loi.

3 septembre 2015. Uxn projet de décret modificatif indique un retour aux panneaux publicitaires dans les communes de moins de 10 000 habitants.

Du 15 janvier au 9 février 2016. Le projet de décret modificatif passe en consultation publique.

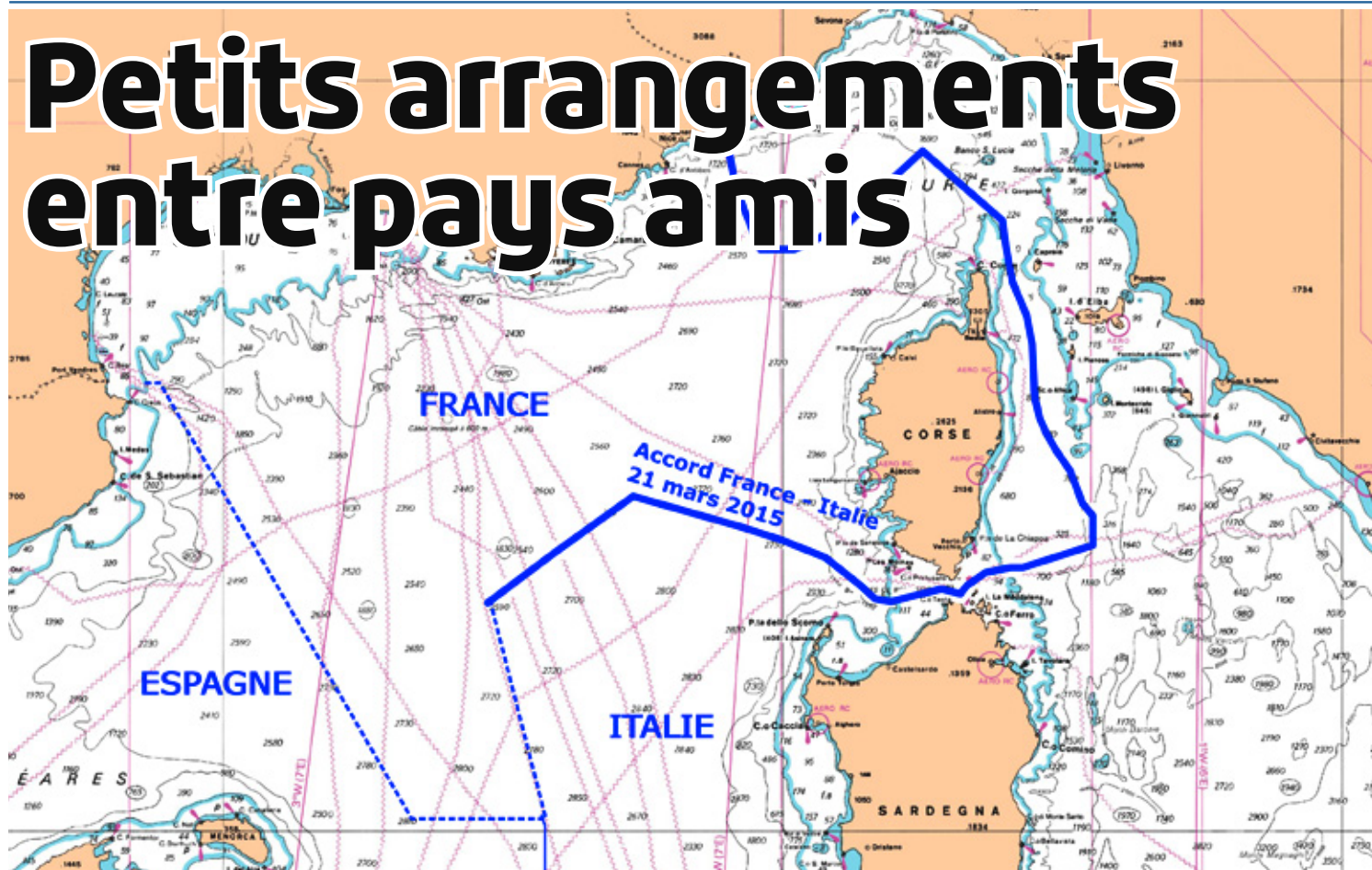
9 février 2016. Ségolène Royal refuse de signer le projet de décret modificatif.



Photos Davy Delmotte

Photos Davy Delmotte

Petits arrangements entre pays amis



Au lendemain de la visite en Sardaigne d'une partie de l'Exécutif corse, les Sardes ont appris que la Corse était leur plus proche encore qu'il ne l'imaginaient. En effet, depuis mars dernier, un accord franco-italien a redéfini les limites des eaux territoriales. Et ce sans que les premiers concernés soient avisés.

Les 11 et 12 février, Gilles Simeoni et une partie du Conseil exécutif de Corse se sont rendus en Sardaigne à l'invitation de Francesco Pigliaru, président de la Région autonome de Sardaigne. Dans le droit-fil de la motion adoptée en juin 2015 par l'Assemblée de Corse en vue d'un rapprochement des deux îles, il s'agissait d'acter une « *volonté politique partagée de donner à la coopération entre la Corse et la Sardaigne une dimension stratégique* ». Ce qui est toujours plus constructif que de devoir s'en tenir à acter les désaccords entre le nouveau pouvoir régional et le gouvernement français.

Que ce soit sur les transports, la fiscalité, l'environnement, les échanges économiques ou l'hydraulique, Corse et Sardaigne peuvent, en misant sur leurs complémentarités, espérer se faire mieux entendre. Et qui sait, faire bouger les lignes.

Ce que ne savaient sans doute pas les élus corses et moins encore les élus sardes à l'évidence, c'est que certaines lignes avaient déjà bougé. En particulier celles qui délimitent les frontières maritimes entre la France et l'Italie et intéressent au premier chef la Corse et la Sardaigne.

En effet, le 21 mars 2015, à l'Abbaye aux Dames de Caen, Laurent Fabius, ministre des Affaires étrangères et du Développement international, et son homologue italien, Paolo Gentiloni, signaient un « *accord délimitant les zones de souveraineté et de juridiction entre la France et l'Italie en Méditerranée* ». Cet accord, qui résulte de négociations entreprises depuis 2006, implique notamment l'abrogation de la convention « *relative à la délimitation des frontières maritimes dans l'aire des Bouches de Bonifacio* », signée le 28 novembre 1986 à Paris. L'Italie y concède des zones maritimes non seulement dans les Bouches, mais aussi en Mer Ligurienne. D'Alghero à Golfo

Aranci, la limite des eaux françaises (et donc corses) passe de 12 milles à 40 milles. Le texte, par ailleurs, porte sur les modalités d'exploitation d'éventuels gisements de ressources.

Si on ne saurait parler de tractation secrète, l'accord en question n'a pas franchement fait couler beaucoup d'encre. Côté français, il a donné lieu à la publication d'un communiqué sur le site web institutionnel du service hydrographique et océanographique de la Marine (SHOM), assorti d'une carte présentant les nouvelles délimitations. Côté italien, la plus grande discrétion semble avoir été de mise. Ce n'est que le 13 février que les Italiens ont appris la nouvelle. Et ce après qu'un pêcheur professionnel sarde parti d'Alghero pour se rendre sur son aire de pêche habituelle au nord de la Sardaigne, se soit vu contraint de rebrousser chemin. Tandis qu'un de ses confrères de San Remo voyait son bateau, la *Minà*, purement et simplement séquestré par la Douane française, sa restitution étant conditionnée par le versement d'une caution de 8300 €. Pour l'un comme pour l'autre, le motif invoqué par les représentants « *des autorités françaises* » était qu'ils venaient d'entrer « *dans les eaux nationales françaises* ». Stupeur... et colère.

TROP RAPIDE À LA DÉTENTE, LA FRANCE ?

Le premier à s'indigner a été le député Mauro Pili (Unidos) qui a avoir interpellé en urgence le ministre des Affaires étrangères italien et organisé le 15 février une journée de mobilisation en compagnie des pêcheurs sardes. Ex-président de la Région sarde, Mauro Pili a dénoncé une « *opération maladroite et d'une extrême gravité, menée en grand secret* » et « *au mépris, non seulement des acteurs économiques sardes mais aussi des institutions* » de la région. Et d'ajouter « *le gouvernement italien a troqué la Sardaigne comme*



Explication de texte à la française

La France, explique le communiqué publié sur le site du SHOM, «revendique, conformément au droit de la mer international, une mer territoriale de 12 milles de largeur mesurée à partir des lignes de base, une zone contiguë de 24 milles de largeur, une zone économique exclusive de 200 milles de largeur, et un plateau continental. Le SHOM détermine les lignes de base, réalise les calculs géométriques de définition de ces limites et les publie sur les cartes marines. Cependant, lorsque ces distances ne peuvent pas être atteintes du fait de la proximité d'un État voisin, qu'il soit adjacent ou en face, des frontières maritimes doivent être définies. Elles peuvent être définies et publiées unilatéralement ou bien faire l'objet d'un traité ou accord de délimitation avec l'Etat voisin à l'issue d'une négociation».

une colonie». La charge de Pili n'a pas épargné la France, accusée d'avoir décrété l'application de l'accord «de manière unilatérale» en partant du principe qu'il avait été ratifié par «son propre parlement». Or, souligne le député, le gouvernement italien «a tenu ce texte secret» et ne l'a «jamais soumis à l'approbation du parlement», ce qui aurait pour effet de rendre le texte «sans valeur».

Les «autorités françaises» auraient donc été un peu vite en besogne en refoulant les pêcheurs sardes et plus encore en confisquant une embarcation de pêche ? De fait, selon le gouvernement italien, la France aurait présenté ses plates excuses pour la précipitation et le dérangement... Mais à en croire le quotidien ligure *Il Secolo XIX*, le 17 février, le pêcheur san-remoais attendait toujours qu'on le dédommage.

Depuis le 13 février, l'affaire fait le buzz, dans la presse, comme sur les réseaux sociaux. Non seulement en Sardaigne et sur la côte ligure, mais dans toute l'Italie, suscitant une mini-crise politique. Matteo Renzi, le Premier ministre italien, s'est vu accuser d'avoir «bradé la mer» italienne et tout particulièrement des zones particulièrement poissonneuses, au détriment du secteur de la pêche.

Par ailleurs, au delà de l'indignation, certains s'interrogent sur les raisons de cet accord sinon secret, du moins si discret que les premiers intéressés l'ont découvert de façon toute fortuite. Quel intérêt pour les signataires, et tout particulièrement pour l'Italie ?

Le sous-secrétaire aux Affaires étrangères et à la coopération internationale Benedetto Della Vedova s'est fendu d'une mise au point expliquant que l'accord de Caen tendait à répondre à une «nécessité» de clarifier la délimitation des eaux territoriales, ajoutant que les «administrations compétentes» se livraient à des «approfondissements» au terme desquels il serait procédé à «une évaluation globale de l'accord» en vue d'une «éventuelle mise en route de sa ratification par le parlement».

■ Elisabeth MILLELIRI

Coup de tabac pour Renzi



La presse papier et web italienne dans son ensemble ne ménage pas le Président du Conseil après les révélations de Mauro Pili, graphiques, fac-similés de l'accord et titres parfois virulents à l'appui.

Du *Huffington Post* qui cite le député en titrant sobrement «La mer au nord de la Sardaigne vendue aux Français» au site *Studio Cataldi* qui annonce «le gouvernement vend la mer aux Français en catimini», les réactions sont toutefois unanimes sur au moins deux points: les zones cédées sont les plus poissonneuses de celles fréquentées par les pêcheurs sardes, et l'aspect pour le moins peu transparent de la transaction tient de la trahison. Tous se font l'écho de la mobilisation des professionnels, et sans surprise aucune, l'arrondissement et la confiscation des chalutiers est unanimement réprouvée... Les excuses françaises ainsi que la liberté de pêche retrouvée font logiquement figure de première victoire.

De son côté, le député sarde a porté la contestation à la Chambre des députés le 16 par le biais d'une question écrite. Il demande au gouvernement Renzi s'il «entend révoquer un accord néfaste» pour l'économie sarde, «affirmer» que l'accord de Caen n'a aucune valeur, «signaler formellement l'illégalité des arraisonnements» effectués par les autorités française et «activer la zone économique exclusive» en faveur du monde de la pêche. Matteo Renzi annonçait le 17 au soir que le Gouvernement rencontrerait la région Sardaigne prochainement au sujet de l'accord. Au beau milieu de la crise des migrants, il doit peut-être songer à rebaptiser *Amare Nostrum* cette étendue d'eau salée qui lui vaut tant de problèmes.



Emploi : Valls se fâche

Ce n'est pas la première fois qu'il manifeste une certaine impatience à ce propos, mais cette fois le Premier ministre ne s'en est pas tenu à faire les gros yeux au patronat. Le 15 février, pour la première fois, Manuel Valls a évoqué la possibilité de conditionner les aides consenties aux entreprises dans le cadre du pacte de responsabilité lancé en janvier 2014. Un dispositif censé inciter les entreprises à investir et embaucher, moyennant un engagement financier de l'État à hauteur de 41Md€ pour baisser le coût du travail en France. Bien que son efficacité en matière de création d'emplois n'ait pas fait l'objet d'un bilan chiffré, Manuel Valls a estimé que pour l'heure les engagements du patronat n'étaient « pas respectés ». Il est vrai que pour l'heure seules 16 branches professionnelles sur les 50 plus importantes ont signé un accord dans le cadre de ce pacte. Tout en confirmant la volonté de l'État de respecter l'engagement financier en faveur du patronat, il a donc avancé l'éventualité d'une certaine sélectivité dans l'attribution des aides, en déclarant que « les aides peuvent être conditionnées, elles peuvent être réorientées vers d'autres entreprises » ajoutant « c'est cela que nous allons étudier ». Une menace ? « Il s'agit seulement de faire en sorte que chacun assume ses responsabilités ».

Santé et performance

Comme il le fait chaque année depuis 2005, l'organisme suédois Health Consumer Powerhouse (HCP) a étudié la qualité des systèmes de santé en Europe, en fonction de divers critères, de l'accès aux soins aux droits des patients, en passant par les résultats des traitements, la prévention ou l'offre médicamenteuse. Chaque pays se voit attribuer une notation sur 1000 points. Pour 2015, le HCP fait état d'une amélioration générale, la première marche du podium étant occupée pour la cinquième année consécutive par les Pays Bas - qui obtiennent 900 points - suivis par la Suisse, la Norvège et la Finlande. La France se classe pour sa part en 11^e position, comme en 2014 avec un score global de 775 points ; toutefois, le HCP y relève une propension à prescrire aux patients « beaucoup » [trop ?] « de médicaments ».

Ce (très) cher Benito

C'est dit, l'Italie aura son musée... du fascisme ! Il sera situé, comme il se doit, à Predappio, à 500 mètres de la maison natale de Benito Mussolini qui déjà, tout comme sa sépulture, constitue un but de pèlerinage pour des dizaines de nostalgiques de la chemise noire. La commune, du reste, est le siège d'une société de vente par correspondance spécialisée dans la vente de souvenirs à la

thématique très ciblée, du mug à l'effigie du Duce à la chevalière gravée du faisceau de lecteur. Autant d'exquis objets-souvenirs mis par ailleurs à la vente dans les boutiques de Predappio où le Benito-business est florissant. D'un montant total estimé à 4,5M€, ce projet de musée devrait bénéficier de financements publics, dont 40% assurés par le gouvernement italien. En décembre dernier, l'État a accéléré les procédures pour la cession à la commune de Predappio de la Casa del Fascio, bâtiment qui, dans les années 30 abritait le siège local du parti fasciste. Pour le maire de la commune, Giorgio Frassinetti, membre du Partito democratico (Pd), il s'agit là d'apporter « une contribution à l'histoire de notre pays ». L'initiative cela dit, ne remporte pas un grand succès populaire en Italie. Du moins pas à juger par le sondage en ligne lancé par le quotidien *La Stampa*, le 16 février : sur quelque 9 000 participants, 61% étaient opposés à l'idée de dédier des fonds publics à la réalisation de ce projet.

C'est par où la bonne paie ?

Les cadres moyens italiens ont un salaire plus élevé que leurs homologues français, mais sont cela dit moins bien lotis que les Suisses. C'est un des enseignements de l'enquête menée par la société de courtage Willis Towers Watson qui a comparé les salaires de départ et ceux des cadres moyens dans 15 pays d'Europe en 2015. La Suisse arrive en première position dans les deux cas. Dans le bas du tableau, l'Italie, la France et l'Espagne, dont les classements fluctuent selon qu'il s'agisse d'un salaire de base ou de celui d'un cadre moyen. Dans le premier cas, la France est 13^e, en recul d'une place par rapport à l'étude réalisée en 2014, l'Espagne 14^e et l'Italie 15^e. Dans le second, la France, là encore en recul d'une place sur un an, est en revanche 12^e, juste derrière l'Italie. Selon Willis Towers Watson, c'est le Royaume Uni qui enregistre les meilleures progressions en un an, passant de la 7^e à la 4^e place pour la rémunération des cadres moyens et de la 13^e à la 12^e place pour le salaire de départ.

El Niño le fatal

Selon le bureau commun sur le climat et la santé de l'Organisation météorologique mondiale (OMM) et de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) l'épisode El Niño en cours est l'un des trois plus intenses depuis 1950 et le plus intense depuis 1997-1998. Et, du fait qu'il contribue à induire des conditions climatiques extrêmes, il constitue une menace pour la santé de millions de personnes. Plus précisément, l'OMS estime que la santé de 60 millions de personnes pourrait être affectée par les anomalies météorologiques et climatiques associées à El Niño en 2016.

70 à 100€... selon *20 Minutes*, dans un article publié le 16 février, c'est que peut actuellement économiser chaque année un ménage « tout électrique » (chauffage + chauffe-eau électrique) en quittant EDF pour passer à la concurrence. Pour un ménage qui recourt à l'électricité seulement pour faire tourner ses équipements, l'économie avoisine 35€ par an. Encore faut-il, cela dit avoir le choix et ne pas être, de fait, un client « captif ».

80%... des déchets aquatiques proviennent de l'intérieur des terres, indique la Surfrider Foundation Europe qui, comme chaque année lance pour le printemps son programme Initiatives océanes, invitant tous les citoyens qui en ont la possibilité à organiser ou à participer à une collecte de déchets près de chez eux. Que ce soit en ville, sur le littoral, en bord de mer, de lacs ou de rivières. En 2015, 1265 collectes - dont 9 en Corse - ont été organisées par plus de 45000 personnes. **Savoir + :** www.surfrider.eu & www.initiativesoceanes.org

8... Français sur 10 jugent « primordial » de commémorer de grands événements passés afin d'en transmettre le souvenir aux jeunes, selon les résultats d'un sondage Ifop, pour l'Observatoire B2V des mémoires, rendus publics le 16 février. Toutefois, près de la moitié des sondés estiment qu'il y a trop de commémorations.

38... ministres et secrétaires d'État (19 femmes et autant d'hommes) contre 32 précédemment, dans le nouveau gouvernement Valls dont la composition a été annoncée le 11 février. François Hollande n'a donc pas complètement échoué à créer de l'emploi en France. Ça fait chaud au cœur.

43000... sièges entre la Corse et Paris-Charles de Gaulle pour l'été 2016, soit une croissance de 96% par rapport à l'été 2015, a annoncé HOP! Air France.

1,13... degré supplémentaire par rapport à la norme pour la température moyenne mondiale en janvier 2016, qui, selon les données de la Nasa, a été le mois de janvier le plus chaud qu'on ait connu depuis 1880.

2500... « trésors » engloutis (épaves, statues, vestiges de cités submergées) seraient actuellement concernés par un projet de « routes thématiques sur le patrimoine culturel sous-marin » porté par la direction générale de la Pêche et des Affaires maritimes de la Commission européenne. Selon le *Corriere della sera*, dans son édition du 16 février, il s'agirait de permettre à des entreprises ou des institutions qui le souhaitent de mettre en place un « tourisme sous-marin » présentant une dimension historique et/ou culturelle.

8,2€... c'est la somme que perçoit le secteur agricole sur un panier alimentaire d'un montant de 100€. L'Observatoire de la formation s'est penché sur la répartition des revenus générés par les dépenses alimentaires dans les différentes branches de l'économie. Les services, commerces et transports apparaissent comme les principaux bénéficiaires avec 36,5€. Le secteur des industries agroalimentaire empoche pour sa part 13,2€. Entre 1999 et 2012, souligne donc l'observatoire, la part de valeur ajoutée de l'agriculture est passée de 12% à 8,2%.

EMPLOI DES JEUNES

Le Bafa, un atout pro



Le brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur d'accueil collectif de mineurs, dit Bafa, permet aux jeunes d'accéder à une première expérience professionnelle à travers des emplois saisonniers.

Plutôt que de jouer les serveurs ou de faire la plongée pendant l'été, pourquoi ne pas devenir animateur de colonie de vacances ? Si vous aimez le milieu de l'animation et le travail avec les enfants, de nombreux postes s'ouvrent en effet à vous dans les centres de loisirs, les colos et autres accueils collectifs de mineurs. Encore faut-il pour cela brandir le sésame incontournable permettant d'accéder à ces emplois saisonniers : le « brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur d'accueil collectif de mineurs », plus connu comme le Bafa.

Ce diplôme non professionnel peut être obtenu dès 17 ans révolus (inscription possible à 16 ans mais formation à partir de 17 ans) après avoir suivi une formation générale et un stage pratique. Mais avant, il faut vous inscrire auprès de la direction départementale de votre lieu de résidence, via le site internet www.jeunes.gouv.fr. Dans la rubrique Bafa/BAFD, cliquez sur votre région dans la carte de France présentée afin de pouvoir être redirigé vers le portail qui vous concerne.

SE FORMER EN UN MOIS

Une fois votre dossier constitué, vous devez choisir et contacter l'un des organismes de formation habilités (également disponible sur ce portail régional) afin de pouvoir effectuer une session de formation générale. D'une durée d'au moins huit jours, cette dernière vise à acquérir les notions de base pour assurer les fonctions d'animation. Au terme de cette session, la formation est sanctionnée par l'obtention de la qualité d'animateur stagiaire. Dans les 18 mois suivants, vous devez ensuite effectuer un stage pratique de 14 jours dans un établissement de séjours de vacances, d'accueil de loisirs, de jeunes ou de scoutisme, situé en France. Pour finir, vous devez suivre une

session d'approfondissement [6 jours] ou de qualification [8 jours] pour pouvoir animer des activités qui demandent des compétences spécifiques à l'image de la voile, du canoë-kayak, des loisirs motocyclistes ou de la surveillance de baignade.

Ce n'est qu'à l'issue de la validation de chacune de ces phases de formation, que vous pourrez demander à ce que votre dossier soit présenté devant un jury départemental (formalité à effectuer sur internet via votre espace personnel Bafa) qui se chargera également de vous faire parvenir votre diplôme. Histoire de pouvoir travailler au plus tôt, il est donc conseillé d'effectuer ce parcours de formation durant les vacances scolaires au cours de l'année ou à défaut de le concentrer sur le premier mois de l'été.

À noter : cousin du Bafa, le BAFA ou « brevet d'aptitude aux fonctions de directeur d'accueil collectif de mineurs » est, lui, accessible dès 21 ans. ■

Financez votre Bafa

En fonction de l'organisme de formation sélectionné, la session de formation générale vous coûtera environ 500 €, auxquels il faudra ajouter près de 400 € pour l'étape d'approfondissement, soit un coût total qui avoisine les 1000 €. Des aides financières peuvent alors être sollicitées :

- la Caf : une aide nationale de 91,47 € est accessible à tous. Votre Caf locale peut compléter ce montant en vous accordant, avec ou sans condition de ressources, une subvention qui atteint parfois plusieurs centaines d'euros.
- les collectivités : des communes financent le Bafa en contrepartie d'un stage pratique non rémunéré au sein de leur centre de loisirs. C'est aussi le cas pour certaines associations.
- Pôle emploi peut intervenir dans le cadre des aides à la formation pour les demandeurs d'emploi.

ARGENT VOS DROITS

Les comparateurs d'assurances dans le viseur



Avec la généralisation des mutuelles santé collectives, la guerre fait rage entre les comparateurs en ligne. Mais sont-ils vraiment fiables ? Pas si sûr...

En mal d'informations face à des offres complexes qu'ils ont l'impression de subir plutôt que de choisir, les consommateurs sont de plus en plus friands de comparateurs en tout genre. Voyages, logements, voitures, produits de grande distribution, tout y passe !

Loin d'être en reste, les assurances sont les premières à être mises en concurrence par des sites comme LeLynx.fr, Assurland.com, Les-Furets.com ou encore HyperAssur.com. À tel point que, d'après le Groupement des entreprises mutuelles d'assurance (Gema), près de 71 % des devis réalisés pour assurer un véhicule seraient issus de ces comparateurs internet, contre 45 % en matière de santé. Or, entre la loi Hamon qui facilite le changement d'assurance et la généralisation de la complémentaire santé en entreprise depuis le 1er janvier 2016, ces plateformes redoublent d'efforts pour convaincre les assurés de leur faire confiance. Mais le peuvent-ils vraiment ?

DES RÉSULTATS PARTIELS

La réponse est clairement non pour Grégory Caret, directeur des études à l'UFC-Que-Choisir : « On s'est aperçu que non seulement beaucoup de comparateurs sont en fait liés à des organismes de santé et mutuelles, mais qu'en plus, ils présentent peu d'offres non représentatives du marché ».

Un constat qui balaise les promesses alléchantes de ces plateformes vantant une méthodologie aussi transparente qu'indépendante et doublée d'un large choix. Les tests d'utilisation réalisés par l'association de consommateurs sont en effet bien moins optimistes. Alors que LeLynx.fr revendique par exemple 50 assureurs comparés toutes branches confondues, UFC-Que-Choisir n'en a recensé que 14 pour la couverture santé sur ce site, contre 17 pour Assurland qui annonce pourtant 78 offres comparées. Grégory Caret l'affirme sans ambages : « les comparateurs sont souvent partiels, voire partiaux et ne permettent pas d'obtenir une comparaison fiable ni représentative du marché ».

Sans compter que les grilles de lecture des comparateurs ne sont pas forcément évidentes à comprendre, tant sur la réalité des tarifs pratiqués que sur le contenu des garanties proposées par les professionnels. Ceci étant, les comparateurs sont sur ce point à l'image

de l'ensemble des offres d'assureurs : illisibles ! Les annonces de remboursement à 100 % du tarif de la Sécurité sociale en sont une parfaite illustration, comme nous le détaille Grégory Caret : « Sur une dépense de 200 € d'optique, vous allez avoir par exemple 17 € de l'Assurance maladie et 17 € de la complémentaire. On est donc loin d'une prise en charge de 100 % de vos frais ! »

FACILITER LA LECTURE

Après avoir lancé ses propres comparateurs dans différents domaines – notamment celui de l'énergie –, UFC-Que-Choisir s'est donc lancée à l'assaut du marché des mutuelles dans l'objectif d'aiguiller le consommateur. Fonctionnant par profil [étudiant, célibataire actif, couple avec deux enfants ou couple senior] cet outil est simple d'utilisation et a le mérite de la clarté en ciblant les principaux postes de dépenses santé. Sans compter que les 72 organismes représentant 90 % du marché des assurances recensées par l'association sont classés en fonction du coût de cotisation mensuelle mais aussi de la qualité de la prise en charge et de la faculté d'adaptation du contrat en cas de dégradation de l'état de santé.

Seul bémol : proposé en accès libre jusqu'au 31 décembre, le comparateur d'UFC-Que-Choisir est à présent réservé aux abonnés. Pour les autres, mieux vaut donc utiliser plusieurs comparateurs différents pour avoir un panel de choix le plus large possible.

ÉVALUER SES BESOINS

C'est en général au moment de changer de situation qu'on se penche sur son assurance santé. Encore faut-il connaître ses besoins. Voici les conseils de Grégory Caret pour appréhender cet « exercice fastidieux » qui implique d'éplucher vos relevés de santé :

- listez vos dépenses : nombre de consultations chez le médecin, médicaments habituels, niveau de correction optique, etc.
- évaluez votre prise en charge : combien la Sécurité sociale vous rembourse-t-elle ? Et votre complémentaire ?
- évaluez votre couverture : comparez le montant de vos remboursements à celui de vos cotisations. Si l'écart entre les deux est trop grand, c'est que votre contrat n'est pas adapté à votre profil. ■

Desideriu Leandri, artiste passionnément

*Personnage hors-norme,
cet artiste autodidacte
mène de front
de nombreux projets.
Et s'il est surtout connu
ces derniers temps pour être
le créateur des émoticorses,
Desideriu a plus d'un pinceau
en main pour partager
sa créativité et
son univers multi-facettes*

Photos Manon Perelli



Dans le quotidien de Desideriu Leandri, l'art se vit passionnément. Dessinateur, réalisateur, «*gestionnaire d'imaginaire*», comme il se plaît à se décrire lui-même, ce jeune quadragénaire à la longue silhouette élancée est un artiste qui décline son univers multi-talents à la folie. Pourtant, pendant longtemps il a laissé de côté cette force créatrice. Loin de la Corse, Desideriu vivait à Paris où il enchaînait les petits boulots. Mais en 2011, le fil de la vie le rattrape. Un cancer. Un infarctus par dessus le cancer. Le jeune homme en pleine fleur de l'âge a une prise de conscience. «*À partir de là, j'ai changé totalement de vie*», explique-t-il de sa voix grave. La douloureuse épreuve de la maladie passée, Desideriu décide de rentrer chez lui, sur son île. Il établit alors ses quartiers du côté de la rive sud du golfe d'Ajaccio où il laisse désormais parler ses multiples talents. «*Quand on m'a annoncé que j'allais mourir, je me suis rendu compte de tout ce que je n'avais pas fait dans ma vie, et j'ai commencé à faire tout ce que je ressens le besoin de faire*», confie-t-il. Depuis, insatiable de créativité, en l'espace de seulement quelques années, le jeune artiste a notamment réalisé des clips vidéo, monté un événement de street-art sur la place du Diamant à Ajaccio, prépare actuellement une exposition, et écrit même un long métrage.

Néanmoins, parmi toutes ces formes d'art qu'il affectionne, c'est le dessin qui tient le rôle d'expression favorite. Autodidacte, ce personnage hors-norme n'a jamais pris un seul cours de sa vie. Mais il a cette faculté innée de laisser parler son imaginaire afin de faire entrevoir le monde à travers ses grands yeux clairs. Et s'il avoue une prédilection pour les dessins style Marvel, «*comme dans les comics*», Desideriu a plus d'un style dans sa palette. Il a ainsi notamment illustré un conte pour enfants, dessiné pour des groupes, à l'instar de Bande à Part, et aime s'adonner à créer des dessins très épurés au feutre noir. C'est d'ailleurs conquis par une telle esquisse, représentant une tête de Maure féminisée, que son ami graphiste Philippe Leroy s'amuse à placer son visuel sur une

bouteille de Zilia. Séduit par le résultat les deux hommes décident, au culot, de contacter la pdg de la société, Françoise Ciavaldini, et de lui proposer l'idée. La perspective d'une collaboration avec l'artiste fait mouche chez la femme d'affaires, au point qu'elle décide de revêtir toutes ses nouvelles bouteilles de ce dessin intitulé «*le Maure est une femme*». Pourtant c'est un tout autre projet, lancé depuis quelques mois et résolument tourné vers la macagna, qui a fait beaucoup parler de Desideriu. L'artiste est en effet le créateur des «*émoticorses*» qui rencontrent un franc succès sur les réseaux sociaux. Une version nustrale de petits dessins symbolisant diverses émotions, à s'échanger par message interposés. «*J'ai voulu faire un petit truc identitaire, un peu sympa et qui reste dans l'air du temps, pour qu'on ait nos émoticônes avec nos expressions*», glisse l'artiste.

Mais Desideriu est avant tout personnage multi-facettes. Ainsi, en creusant un peu au delà de cette montagne de projets artistiques, on découvre également une autre dimension de sa personnalité atypique et empreinte de générosité.

Dans une démarche humaniste, Desideriu multiplie en effet les rencontres et les échanges. À l'exemple de cette intervention au sein de l'IUT de l'Université de Corse. «*J'y ai expliqué mon expérience à des étudiants qui ont bac +2 alors que j'ai à peine le BEPC, et encore parce que j'avais le sujet à l'avance!*» plaisante-t-il. Plus loin, il lui est également arrivé de convier le public à partager des moments de discussions philosophiques à la bibliothèque de la salle patrimoniale à Ajaccio. Et il s'est même attaché à s'adresser aux plus petits au travers d'interventions dans des écoles primaires. A la suite des attentats meurtriers du 13 novembre, il avait notamment foncé parler aux enfants, afin de les pousser à exorciser leurs peurs et leurs émotions par le dessin.

En somme, amoureux de la liberté à la folie, Desideriu Leandri ne s'interdit rien et profite de la vie en menant de front tout ce qui lui tient à cœur. Et c'est sans doute là sa force. ■ **Manon PERELLI**

LOCAUX À VENDRE OU À LOUER ZONE COMMERCIALE BALEONE

BALEONE CENTRE RN194

10 LOCAUX COMMERCIAUX / BUREAUX
DISPONIBLES À PARTIR DE 90M²
CENTRE D'AFFAIRES
FACILITÉ D'ACCÈS
PARKING GRATUIT
BRASSERIE L'EPIC À PROXIMITÉ



rivesud-immobilier.com ou 04 95 50 43 40

RIVESUD
Immobilier

Caffé ROMANA

Pizzeria & Food



28, Cours Napoléon
20000 Ajaccio
09 67 38 48 37
cafferomana@hotmail.fr



Technologie et Logistique

Infolegale
Marketing



Innovation that excites

NOUVEAU NISSAN NP300 NAVARA TOUJOURS AUSSI ROBUSTE, PLUS INTELLIGENT QUE JAMAIS.

Capacité de remorquage 3,5 tonnes | 1186 Kg de charge utile | Garantie 5 ans.



NOUVEAU NISSAN
NP300 NAVARA
KING CAB dCi 160 OPTIMA

249 € HT / MOIS (*)

EN CREDIT-BAIL SUR 60 MOIS / 100 000 KM
Incluant l'entretien, l'assistance et la garantie sur 5 ans;



Pour plus d'informations, rendez-vous sur
nissan-offres.fr

Innovare autrement. *En France, garantie 5 ans limitée à 180 000 km (sauf gamme e-NV200 - garantie 3 ans / 100 000 km et 5 ans / 100 000 km pour la chaîne cinématique électrique - batterie incluse). (1) Exemple en crédit-bail sur 60 mois, pour un Nouveau Nissan NP300 NAVARA King Cab dCi 160 Optima neuf, au prix ramené de 21 292,67 € HT soit une remise de 4 674 € HT, par rapport au prix tarif de 01/01/2016 de 25 966,67 € HT, avec premier loyer majoré de 6 400 € HT, 59 loyers de 249 € HT/mois. En fin de contrat, option d'achat finale de 6 956 € HT ou reprise de votre véhicule par votre concessionnaire pour ce montant déduit des éventuels frais de remises en état standard et des kilomètres supplémentaires, selon conditions générales Argus. Le montant de la reprise servira à solder votre crédit-bail. Coût total en cas d'acquisition 28 046 € HT. Assistance au véhicule et aux personnes incluses. Sous réserve d'acceptation de dossier par le Dac. SA au capital de 61 000 000 € société financière et intermédiaire en assurances. Siège social : 14 avenue du Pavé Neuf - 93108 Noisy-le-Grand Cedex - SIREN 702 002 221 RCS Bobigny. N°ORIAS : 07 004 966 www.orias.fr. Assistance souscrite par Dac auprès d'AXA Assistance France Assurances, "Société d'Assistance régie par le Code des Assurances", S.A. au capital de 7 275 680 €, immatriculée sous le N° SIREN 451 392 724 R.C.S. Nanterre - Siège social : 6 rue André Gide 92321 Châtillon Cedex dont les opérations sont soumises à l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution - 61 rue Tarifbout 75009 Paris. Motifs exclusifs : Nouveau Nissan NP300 NAVARA Double Cab dCi 160 Tekna avec option peinture métallique en crédit-bail pour 330 € HT/mois avec un premier loyer majoré de 6 400 € HT. Offre non cumulable réservée aux artisans, commerçants, sociétés (hors loueurs, administrations, clients sous protocoles nationaux ou régionaux), valable du 01/01/2016 au 31/03/2016 dans les points de vente NISSAN participants, intermédiaires non exclusifs. NISSAN WEST EUROPE SAS au capital de 5 510 475 € RCS Versailles n° 8 699 809 174 - Parc d'Affaires du Val Saint-Quentin - 2, rue René Caudron - CS 10213 - 78961 Voisins-le-Bretonneux Cedex.

YOU+NISSAN
NOTRE PROMESSE. VOTRE EXPERIENCE.

- + Véhicule de remplacement gratuit.
- + Entretien Nissan au meilleur prix.
- + Assistance gratuite 24h/24.
- + Diagnostic systématique offert.

Assistance 24h/24, 7j/7 au : 0800 11 22 33

NISSAN CORSE B.A.S.

Bastia : 04 95 55 34 09

Calvi - Auto Relais Performance : 04 95 65 13 10

Ajaccio : 04 95 78 50 18

Porto-Vecchio : Sud Corse Auto : 04 95 70 15 55

Propriano - Ets Digiacomini et fils : 06 07 12 28 33

nissan-corse.com

BIG FERNAND

Le « hamburgé » débarque à Ajaccio

Concept de restauration original lancé il y a quatre ans, Big Fernand fait un tabac sur le continent. Quatre Ajacciens d'une trentaine d'années ont décidé de se lancer dans l'aventure.



Is habitent Ajaccio, ils sont jeunes et pleins d'ambition, ils se connaissent depuis plus d'une dizaine d'années... Emmanuel Romei, Anthony Nezali, Christian Delsad et Florent Meunier ont décidé d'ouvrir un Big Fernand dans la cité impériale. Deux d'entre eux travaillaient déjà dans la restauration, les deux autres étaient respectivement expert-comptable et commercial. L'atelier du « hamburgé » ne leur fait pas peur. Ils ont connu ce concept lors d'un voyage dans la région parisienne. « On a testé un des restaurants de Paris, confie Emmanuel Romei. On a beaucoup apprécié l'identité que voulait donner Big Fernand. On a ensuite rencontré des responsables pour expliquer notre projet. » Le restaurant s'ap-

puie sur trois axes: la qualité des produits, la rapidité du service et bien sûr... l'ambiance. Trois points forts qui font le succès de Big Fernand.

Les produits sont frais, français et respectent une charte qualité. On y cuisine le « hamburgé », la recette francisée du sandwich devenu l'aliment emblématique des États-Unis. À Ajaccio, on va jouer la carte de l'identité: « On va bien sûr s'appuyer sur l'identité ajaccienne et la culture corse », insiste Emmanuel Romei. Les responsables ont donc fait appel à des artisans et des producteurs locaux, et c'est l'un des atouts de Big Fernand. Le pain sort chaque matin d'une boulangerie d'Ajaccio. Les viandes? D'origine française. Les pommes de terre pour les frites, rebaptisées « fernandines »? Découpées et épluchées tous les matins. Les légumes? Cuits sur place. Les sauces et les boissons? Du fait-maison... Le Big Fernand d'Ajaccio proposera notamment une limonade citron, menthe poivrée, ou pomme, citron, lime et réglisse. Que demander de plus? Du fromage pour accompagner les repas? La tomme corse est en vedette. Ajoutez à la recette une très bonne humeur des cuisiniers et des serveurs.

Le choix de l'implantation du restaurant a bien sûr été étudié. Mais c'est logiquement que la ville d'Ajaccio a été choisie: « Tout simplement parce qu'on en est tous originaires. En plus, on est plutôt bien situé, place du Diamant. » Le contexte difficile que connaissent les commerces en cœur de ville ne les pas découragés, bien au contraire: « On va tenter d'apporter un nouveau souffle au centre-ville », ajoute Emmanuel Romei. Le Big Fernand est en effet situé juste à côté du casino, des cafés et des boîtes de nuit. Un endroit où l'ambiance règne, donc. Une dizaine d'emplois sera créée, selon l'un des quatre responsables. Des « Fernand de service » et des « Fernand de production » ont donc été recrutés, et c'est Florent Meunier qui passe aux fourneaux. Sur la toile, les internautes sont sur les dents. Ils devront encore patienter six petits jours pour l'ouverture officielle. ■ Davy DELMOTTE



Big Fernand, mais qu'est-ce que c'est?

C'est un mix entre le restaurant et la restauration rapide. Lancé en janvier 2012, avec l'ouverture de son premier établissement à Paris dans le 9^e arrondissement, il se présente comme l'atelier du hamburger. Dans le viseur: une clientèle jeune et cool. Aujourd'hui, il existe une vingtaine de franchises en France. On en trouve également deux à l'étranger Londres et Hong-Kong. Outre une carte diversifiée, peut aussi opter pour le burger sur mesure. Viande, légumes, fromages, sauce et herbe, c'est vous qui choisissez.

Photos Davy Delmotte

REPÈRES

8, place de Gaulle à Ajaccio. Ouverture le 25 février. Horaires d'ouverture (7 jours sur 7): les lundis, mardis, mercredis et dimanches, de 12 h à 14 h, et de 19 h à 22 h, et les jeudis, vendredis et samedis, de 12 h à 14 h, et de 19 h à 2 h. Email: ajaccio@bigfernand.com ajaccio@bigfernand.com. Facebook: Big Fernand [Ajaccio].

KARATÉ

Le Palatinu sort les tatamis pour



LIGUE 1 **Le SCB proche du maintien,**



Revirement de situation en Ligue 1.

À l'approche du dernier quart du championnat, les deux clubs insulaires évoluant dans l'élite connaissent des fortunes diverses.

L'arrivée de François Ciccolini à la tête du SCB semble apporter un coup de fraîcheur à l'équipe.

A contrario, le GFCA n'a plus gagné depuis deux mois et pointe à nouveau dans la zone de relégation.

Les inquiétudes s'estompent peu à peu du côté de Furiani. Depuis la défaite concédée à Guingamp le 23 janvier dernier, le SCB semble animé par un nouveau souffle. Entre-temps, ses dirigeants ont limogé Ghislain Printant et intronisé François Ciccolini à la tête de l'équipe. Une décision contestée par une frange des supporters, surpris par cette décision radicale. Pourtant, force est de reconnaître que depuis cette passation de pouvoir, le SCB produit davantage de jeu, engrange des points et respire un peu mieux au classement. Il a engrangé 9 points sur 12 et surtout signé son premier succès à l'extérieur de la saison, à Reims. Conséquence d'un changement tactique: plus ambitieux dans le jeu, François Ciccolini n'hésite pas à jouer avec deux attaquants à l'extérieur. Ce remplacement permet non seulement à Ayité de poursuivre sa montée en puissance, mais relance également Brandao dans un registre qui lui sied mieux. Au final, le Sporting retrouve une certaine aisance dans le jeu. Certes, tout n'est pas parfait. Mais ce brin de réussite-là, les Bastiais ont su le provoquer. C'est d'ailleurs cette détermination retrouvée qui leur a permis de renverser Lyon (1-0) et de ne laisser aucune chance à Troyes, la lanterne rouge (2-0). Au classement général, l'implication et les efforts des Bleus sont forcément récompensés par quelques places gagnées. Aujourd'hui, le SCB pointe à la 12^e place. Avec huit équipes dans leur

la Milon Cup International

Samedi, plus de 300 karatékas sont attendus au Palatinu pour disputer la Milon Cup International.

Ce rendez-vous s'inscrit juste avant les championnats de Corse et ceux de France. Jean-Michel Feracci, le président de la ligue corse de karaté, s'est battu pour qu'Ajaccio obtienne l'organisation de cette compétition. Explications.

Le nom de Milon Cup International n'affole peut-être pas l'audimat, mais il s'agit d'une compétition de karaté au niveau national. « Elle a treize années d'existence et a toujours été organisée par la Fédération française de karaté (FFKDA), confie Jean-Michel Feracci. Elle porte le nom d'un champion français de kata qui nous a quittés à l'âge de 30 ans : Michael Milon. Il a été le premier compétiteur à remporter trois titres de champion du monde, et c'était face à des Japonais. Ses parents, Aline et Michel, seront présents samedi. » Pour le symbole, la ligue corse a invité Sensei Abe, multiple champion du monde. Le Japonais avait affronté Michael Milon à plusieurs reprises et viendra lui rendre un nouvel hommage.

Pour la première fois, donc, la Milon Cup sera organisée en Corse. Et pourtant, tout n'était pas gagné. Membre du conseil d'administration de la FFKDA, Jean-Michel Feracci a appuyé sa candidature depuis longtemps. Principalement organisée dans la région parisienne, la compétition a toujours eu lieu sur le continent. « Je me suis battu pendant trois ans pour que cette compétition se déroule en Corse. La quatrième année a finalement été la bonne. » Il faut savoir que la ligue corse de karaté fait partie des cinq plus grosses ligues sportives de Corse. « On compte 1 300 licenciés sur l'île », indique le président. Alors quoi de plus logique que d'organiser la compétition chez nous. « La ville d'Ajaccio a toujours eu ce côté martial. Le karaté est un sport ouvert à tous, aux jeunes et aux adultes. Ce n'est pas que du combat, c'est aussi un travail technique. »

La Milon Cup se déroule samedi sur une seule journée. Elle va dé-

buter à 9h30. Une heure auparavant, il y aura les traditionnels contrôles des karatékas. Les repêchages et les matchs pour la troisième place auront lieu en fin d'après-midi. Dès 17h30, on attaque les finales. « Pour conclure la journée, on a décidé de faire un show. On va mettre de la musique et les finalistes seront présentés au public. » Vers 18h30, l'heure sera venue de passer à la remise officielle. Chaque compétiteur sur le podium se verra remettre en plus de sa médaille un cadeau des sponsors.

Si la compétition est nationale, elle accueille également des karatékas venus de l'étranger comme des Belges et des Italiens. Du côté des Corses, Jean-Michel Feracci pourra compter sur ses filles, Alexandra et Lætitia, mais aussi sur de jeunes espoirs du CSJC (ex-Creps) d'Ajaccio comme Gabriel Miniconi, Cassandra Sampieri et Aurélie Fabiani. « Ce sont des jeunes qui ont déjà été titrés au niveau national. » Le président n'oublie pas aussi de citer sa « pépinière » de karatékas qu'il faudra suivre de très près dans quelques années.

Les compétiteurs ne sont pas obligés de quitter l'île samedi soir. Un stage sera en effet organisé le lendemain au CSJC. « On recevra trois karatékas professionnels: le Japonais Sensei Abe, ainsi qu' Ayoub Neghliz, le champion du monde kata par équipe et l'entraîneur actuel des équipes de France, et Vu Duc Minh Dack, connu pour avoir remporté la médaille de bronze en kata individuel aux championnats du monde. » Tous les trois apporteront leur expérience aux jeunes karatékas. De quoi clôturer un week-end riche en émotion. ■ Davy DELMOTTE

le GFCA dans le dur

rétroviseur et 7 points d'avance sur le premier reléguable, les coéquipiers de Yannick Cahuzac peuvent voir venir, et pourquoi pas nourrir de nouvelles ambitions. Ils comptent seulement cinq points de retard sur le 5^e. Forcément, ça pourrait donner des idées si d'aventure les Bleus avaient la bonne idée de valider rapidement le maintien.

LE GFC AJACCIO DE NOUVEAU DANS LA NASSE

À mi-parcours, au soir de la 19^e journée, les joueurs du GFCA pouvaient bomber le torse. Et pas qu'un peu ! En effet, ils étaient installés à la 11^e place du classement, avec Lille, et 24 points au compteur. Les Diables Rouges ne perdaient plus et comptaient 7 points d'avance sur la zone rouge. En seulement sept journées, le Gazélec a quasiment perdu l'acquis de ses récents exploits. Les joueurs de Thierry Laurey sont les seuls à ne pas encore avoir gagné la moindre rencontre en 2016. Pire, ils pointent même à la dernière place du classement des matchs retours. Un comble lorsqu'on sait que cette équipe marchait sur l'eau il y a encore deux mois, et que le calendrier de ce début d'année était plutôt favorable. Car à Mezzavia, les équipes en difficultés se sont succédées ces dernières semaines. Reims, Montpellier, Guingamp, puis Troyes. On pensait que

le GFCA poursuivrait sur sa lancée et prendrait les points nécessaires pour se rapprocher du maintien. Il n'en fut rien. Lors de ces quatre matchs à domicile, les gaziers n'ont engrangé que deux petits points. Une misère. Difficile d'expliquer cette rechute. Le groupe est-il fatigué de la répétition des efforts ? Le Gazélec a sans doute puisé dans ses réserves pour revenir dans le coup en novembre et décembre derniers. L'état du terrain de Mezzavia, qui ne résiste pas aux pluies hivernales au point d'être boueux pas endroits, pourrait aussi expliquer certaines choses. Forcément, cela ne facilite pas le déploiement du jeu et surtout, les organismes sont soumis à rude épreuve. Autre explication : aujourd'hui, le GFCA est attendu au tournant. Le 4-4-2 en losange de Thierry Laurey si performant durant deux mois a pris du plomb dans l'aile. Certes, le coach tente des réajustements, mais pour l'heure l'équipe ne semble pas en mesure de répondre aux attentes. Elle a baissé au niveau physique. Reste le mental. Ce groupe a déjà démontré qu'il était capable de se sublimer. Il le faudra bien pour engranger la quinzaine de points nécessaires au maintien. Quand on sait que Paris, Lille, Marseille, Saint-Étienne ou Bastia viendront à Mezzavia, et qu'il faudra rendre visite à Lyon, Angers, Nice ou Bordeaux, on saisit mieux l'étroitesse de la marge de manœuvre des Diables Rouges. ■ Frédéric BERTOCCHINI

Latinità presenta

19° Festival de Cine

español y latinoamericano

12-20

DE FEBRERO

DE 2016

ESPACE DIAMANT AIACCIU

Concepción et impression: Ing. Olivier Alessio

DIÉTÉTIQUE ET CONVIVIALITÉ

Catherine Fradin, diététicienne et nutritionniste, a choisi de créer son entreprise Delly'Diet qui propose des ateliers pour apprendre à cuisiner, réapprendre le goût des bonnes choses. Bref à bien se nourrir, sans culpabiliser! Membre des Corsican business women, elle démontre que l'on peut aisément entreprendre en Corse et réussir en mettant en place des concepts originaux

Comment définiriez-vous votre profession ?

Nous sommes une profession paramédicale réglementée et exerçons après des études de 2 à 3 ans minimum et l'obtention du diplôme final. Nous sommes là pour aider les personnes au niveau alimentation à tous les âges de la vie, du nourrisson à la personne âgée, en passant par les enfants, les adolescents, les sportifs, les femmes enceintes et allaitantes... Toute personne bien portante qui a besoin de conseils pour équilibrer et améliorer son alimentation, retrouver un poids de forme, gérer des problèmes digestifs et également toute personne ayant des pathologies et donc besoin d'un suivi particulier. nous travaillons dans ces cas précis en équipe avec les médecins. Nous ne sommes pas là pour juger mais pour épauler et permettre à nos patients de s'accepter et de retrouver du bonheur, aussi bien dans leur vie que dans leur assiette.

Cela se traduit de quelle manière ?

Pour ma part, je propose des suivis personnalisés, habituellement mensuels (certains cependant optent pour des rendez-vous plus ou moins fréquents -je laisse ce choix), que ce soit à mon atelier sur Bastia, à domicile sur demande et également online (et cela même si vous êtes à l'autre bout de la planète) par messages sur les réseaux sociaux, emails, téléphone et Skype. Je propose des ateliers-cuisine pour apprendre-réapprendre à manger, bon et bien, car l'important ce sont les saveurs et la gourmandise, montrer au maximum de personnes que cuisiner ne prend pas plus de temps et que l'on y gagne au niveau santé, goût et convivialité. Je fais aussi des ateliers à visée sensorielle comme des dégustations à l'aveugle, avec reconnaissance des produits utilisés ou bien un travail sur l'odorat et les saveurs. Les ateliers ont lieu, soit à mon atelier au 4 rue Impératrice Eugénie à Bastia et peuvent également être



demandés à domicile ou en collectivités. Sur demande également, je fais des analyses nutritionnelles de produits (cela m'est arrivé dernièrement pour des produits artisanaux locaux), travail sur les plats et menus en hôtellerie-restauration et j'interviens en restauration collective et en collectivités (menus, ateliers-cuisine et sensoriels, mini-formations en alimentation et hygiène, réunions-conférences sur l'alimentation ...).

Les ateliers, une activité importante ?

J'ai créé un lieu où rassembler les gens pour qu'ils reprennent le chemin de la cuisine, pour moi bien s'alimenter passe par la prise de conscience que la gourmandise est indissociable de l'équilibre. Pas de restriction [sauf avis médical contraire] ni diabolisation, on apprend à cuisiner, même simplement, et à partager ce moment. La cuisine est un partage, c'est un bonheur de venir pâtisser avec son enfant quand on est parent, de partager de bons moments, peu importe votre niveau en cuisine. J'avais aussi envie de faciliter le quotidien en proposant des ateliers où vous venez cuisiner vos repas et repartez avec vos contenants à la maison, ainsi chacun peut ensuite congeler et réchauffer pour les repas suivants, repartir avec sa boîte-repas ou bien avec la boîte à gâteaux remplie de vos prochains goûters.

Les quelques règles d'une alimentation saine ?

Penser sur le long terme, ne pas se jeter sur les « régimes » qui ne sont absolument pas personnalisés, ce qui a fonctionné sur une personne n'est pas adapté à vous-même, à vos habitudes de vie, vos goûts, votre rythme. Fuir absolument tout ce qui est compléments alimentaires (qui ne feront mincir que votre portefeuille) et régimes restrictifs et monotones, certains par ailleurs sont extrêmement dangereux. Une alimentation saine c'est manger de tout, y compris les aliments qui vous font plaisir, l'équilibre ne se fait pas sur quelques jours mais sur un temps beaucoup plus long, il faut prendre de bonnes habitudes, apprendre les quantités adaptées à sa propre personne et ses proches pour se sentir en forme, varier au quotidien. On apprend à s'écouter, à écouter sa faim, prendre en compte ses besoins. ■ *propos recueillis par Marie GAMBINI*
<https://fr.ulule.com/dellydiet/>
www.corsican-business.women.eu

LA BELLE DIVERSITÉ DES NAP À PORTO-VECCHIO

Depuis septembre dernier, les nouvelles activités périscolaires (Nap) se conjuguent en deux modes différents à Porto-Vecchio. Certains établissements ont choisi de demeurer sur une pratique quotidienne en fin de journée, alors que les écoles primaires de Muratello, Ceccia et Joseph Pietri, ainsi que les maternelles de Muratello et Pifano ont préféré évoluer sur une demi-journée par semaine. sur ces Nap à la demi-journée pour lequel la municipalité de Porto-Vecchio, a décidé de passer la vitesse supérieure : deux équipes d'animateurs composées chacune d'intervenants extérieurs et de personnels communaux sont réparties sur le secteur des maternelles et des primaires. Le programme, varié, comprend, bien entendu, du sport mais aussi de la culture (théâtre, musique, chant, archéologie, arts plastiques), du sport cérébral avec les échecs, de la découverte de l'environnement et du patrimoine et bien entendu de la langue corse.

Dans la continuité de ces ateliers, les jeunes pensionnaires des Nap ont, donc, pu effectuer des visites à la bibliothèque municipale, des sorties sur le site préhistorique de Tappa ou assister à un concert de guitare au bastion de France. La découverte du littoral du côté de Pianottoli-Caldarellu avec les chapelles paléochrétiennes, les zones humides et l'incontournable tour littoral ont permis aux enfants de connaître un peu plus l'histoire de la microrégion. Un échange avec



l'école de Sainte-Lucie de Porto-Vecchio dans le cadre d'un tournoi d'échecs ainsi qu'une visite des marais salants et du centre ville de Porto-Vecchio, cette dernière en langue corse, ont été les autres étapes de cette programmation éclectique. Dans le même temps, le premier numéro du journal des Nap a vu le jour sous la plume d'une équipe rédactionnelle basée à Joseph Pietri.

Une belle montée en puissance qui va trouver son point d'orgue dans le courant du mois de juin avec la fête de fin d'année des Nap. ■ **GAM**

PRUNELLI-DI-FIUMORBU

LE NUMÉRIQUE AU SERVICE DU RURAL



Photo DR

Faire entrer la ruralité dans la modernité via l'ère numérique et, par l'exemple, impulser cette dynamique dans toute la Corse. C'est le pari de la commune de Prunelli-di-Fiumorbu qui inaugurerait le 17 février son télé-centre, U Spaziu.

Maire de Prunelli-di-Fiumorbu et vice-président du conseil départemental de Haute-Corse, Pierre Simeon de Buochberg l'a bien compris : par les temps qui courent, il semble de plus en plus difficile de rapprocher les villages de l'intérieur des grands pôles urbains. Le financement des axes routiers n'est plus d'actualité. Quant à en créer de nouveaux, il s'agit plus d'un rêve que d'une réalité. Pour couronner le tout, la commune dont il est le maire ne possède pas de façade littorale. Il lui faut donc agir autrement et l'élu départemental a décidé de joindre les actes à la parole. Défenseur de la ruralité moderne, il s'inspire d'une opération menée dans le Cantal pour permettre à l'activité économique de sa micro-région et à ses concitoyens de ne pas être pénalisés par leur positionnement géographique. « Dans le cadre de la stratégie de développement économique de Prunelli-di-Fium'Orbu, il a été décidé de mettre en place les ressources et les outils permettant une véritable revitalisation du bassin de vie de la microrégion en s'appuyant sur un effort important d'aménagement numérique. Nous sommes arrivés sur ce dossier grâce aux liens que nous avons tissés avec le Cantal. Avec les élus de ce département, nous avons été visiter le salon Ruralitic en septembre dernier. Le télé-centre était un peu le cœur de notre cible et nous avons voulu vérifier l'intérêt de mettre en place une telle structure dans notre région d'autant que la Caisse des dépôts a effectué une étude sur ce phénomène nouveau qui pourrait se traduire par l'implantation de neuf nouvelles familles dans notre région », explique Pierre Simeon de Buochberg. Suite à ce déplacement, la municipalité a décidé de réaliser un espace d'accueil et de services aux citoyens, U Spaziu, inauguré officiellement le 17 février. Un lieu polyvalent de services au public et d'animation du développement du territoire. Pour connaître le degré de besoin de

ces installations, la commune a lancé une étude via le relais d'entreprise qui s'occupe de la mise en place de cet espace. « Nous souhaitons lancer cette dynamique en Corse et espérons, avec le soutien du conseil départemental en créant ailleurs dans le département » conclut le maire de Prunelli-di-Fium'Orbu. ■ **Michel MAESTRACCI**

Les principales fonctions du télé-centre

Tiers-lieu pour la mutualisation d'équipements professionnels et de postes de travail destiné aux travailleurs libéraux, artisans ou encore pour la domiciliation des entreprises locales avec en option un service mutualisé de télé-secrétariat et d'assistance téléphonique personnalisée pour les jeunes entreprises,

Lieu de promotion du télétravail, économisant la pénibilité des mouvements pendulaires de la microrégion vers les centres urbains de Bastia, Ajaccio ou Corte.

Télé-centre de ressources et de relations distantes avec les acteurs économiques, administratifs ou sociaux du département en proposant des outils tels que : salle de réunion et de vidéo-conférence, salle de formation professionnelle...

Maison du citoyen et des services publics pour recevoir une assistance à l'utilisation des e-services administratifs locaux ou nationaux, accueil et permanence d'intermédiation pour les personnes les plus précaires. Il permettra de faciliter l'apprentissage de la gestion numérique des démarches administratives avec les organisations publiques.

AJACCIO

**JEAN HARIXCALDE, TACET**

Jusqu'au 4 mars. A Scenina.

Rens : 09 63 21 93 99 & www.scenina.com

Photographe de studio et de reportage, Jean Harixcalde s'est glissé dans les coulisses du festival de musique Sorru in Musica. Silencieux, il a photographié la musique.

NAPOLEON III ET FRANCESCHINI-PIETRI

Jusqu'au 9 mai. Palais Fesch, musée des Beaux Arts.

Rens : 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

Jean-Baptiste Franceschini-Pietri fut l'homme de confiance de Napoléon III. Photographies et effets personnels retracent son intimité avec la famille impériale.

ROSSELLA BELLUSCI : PARCOURS DE LUMIERE

Jusqu'au 9 mai. Palais Fesch, musée des Beaux Arts.

Rens : 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

Rossella Bellusci expose ses photographies en relation directe avec un certain nombre de tableaux et sculptures issus des collections du musée.

**FESTIVAL DU FILM ESPAGNOL ET LATINO-AMERICAIN**

Jusqu'au 20 février. Espace Diamant.

Rens : 06 47 17 25 68 & www.latinita.fr

Une sélection de films très variés (action, thriller, drames, comédie, dramatiques) d'auteurs confirmés ou de jeunes cinéastes, et un focus sur Cervantes.

**JEAN-PAUL BRIGHELLI**

Le 19 février, 19h. C.S.J.C. Rens : 06 75 33 50 49

Enseignant, auteur de nombreux essais, redoutable débateur, Jean-Paul Brighelli anime une causerie sur le thème « la laïcité est-elle un rempart au fanatisme ? »

**30-40 LIVINGSTONE**Le 23 février, 20h30. Espace Diamant. Rens : 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

L'un parle, l'autre pas. L'un a de la bedaine, l'autre arbore des bois de cerf. Sur une pelouse synthétique s'engage un étrange tournoi. Avec Sergi López et Jorge Picó.

**LA CALIFORNIE**

Du 24 au 26 février, 19h. Espace Diamant.

Rens : 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

À partir de la collecte de témoignages de chômeurs, un spectacle entre théâtre et documentaire, interprété par des comédiens amateurs et professionnels.

**SPATERA DA... INSEME**

Le 19 février, 20h30. A Scenina. Rens : 09 63 21 93 99

Diana Saliceti, Jean-Pierre Godinat, Jean-Jacques Gristi et Bastien Vincensini se produisent bénévolement dans un spectacle au profit de l'association Inseme.

**AMOURS ET FRASQUES**

Le 21 février, 18h. Palais Fesch.

Rens : 04 95 50 40 80/04 95 26 26 26 & espace-diamant.ajaccio.fr

Un trio à cordes, une soprano, une claveciniste, une comédienne et une auteure proposent de découvrir les visages de la femme dans l'opéra baroque.



BASTIA

**PASQUALE DI PAOLI, UN MYTHE ROMANTIQUE**

Jusqu'au 5 mars. Musée, Palais des Gouverneurs.

Rens : 04 95 31 09 12 & www.musee-bastia.com

Une exposition-dossier qui au travers d'œuvres d'art, documents et objets, met en lumière les différentes facettes de la fabrique d'un véritable « héros maudit ».

BASTIA À L'HEURE DU MUET

Jusqu'au 15 avril. Archives départementales.

Rens : 04 95 55 55 81

Une évocation des débuts du cinéma à Bastia à travers photos, affiches, publicités provenant pour beaucoup des archives des cinémas le Femina, et le Splendor.

BALADE VÉNITIENNE

Jusqu'au 20 mars. L'Alb'Oru.

Rens : 04 95 47 47 00 & beta.bastia.corsica

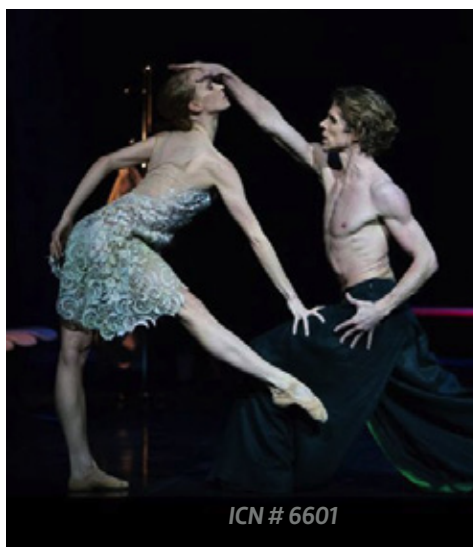
Comment aborder Venise sans sombrer dans les clichés ? Jean-André Bertozzi, formé de l'École nationale supérieure de Photographie d'Arles, a relevé le défi.

**GESTES ET OMBRES**

Le 20 février, 20h30. Théâtre municipal.

Rens : 06 12 46 11 50

Chorégraphié par Anita Pehou, un ballet romantique en six tableaux qui, à travers différents styles de danses, évoque la liberté. Celle qu'on détient, perd ou réclame...



ICN # 6601

**PETRU GUELFUCCI**

Le 26 février, 20h30. Théâtre municipal.

Rens : 04 95 34 98 00 & beta.bastia.corsica

Petru Guelfucci se produit au côté de son fils Petru-Santu qui présente son premier album et de Mathieu Maestrini qui rend hommage à Gregale.

**NEIGE**

Le 19 février, 20h30. L'Alb'Oru.

Rens : 04 95 47 47 00 & beta.bastia.corsica

Marie-Joséphine Susini porte à la scène le roman éponyme de Maxence Ferminé, narrant la quête à travers le Japon d'un jeune homme qui a décidé de devenir poète.

CORTE

**SILENCES**

Jusqu'au 30 avril.

Nouvelle bibliothèque universitaire. Rens : 04 95 45 02 86

Dans l'ancienne bibliothèque universitaire, Dominique Degli Esposti a photographié le quotidien feutré des étudiants, montrant la solitude du processus d'apprentissage.

NOMADISME

Jusqu'au 16 mars. FRAC Corse.

Rens : 04 20 03 95 33

Francesco Gennari, Juan López et Tatiana Wolska envahissent les espaces du Frac, liant extérieur et intérieur par des projets spécialement conçus pour cette exposition.

ÎLE(S)

Jusqu'au 3 avril. Musée de la Corse, Corte.

Rens : 04 95 45 25 45 & www.musee-corse.com

Une mise en regard des exemples d'îles, grandes et petites, lointaines ou proches, pour questionner les ressemblances comme les singularités de ces espaces insulaires.

PROPRIANO

**ALADIN**

Le 20 février, 16h. Théâtre.

Rens : 04 95 76 70 00 & theatredepropriano.com

Treize comédiens, chanteurs, et danseurs interprètent plus d'une quarantaine de personnages pour retracer la légende d'Aladin.



a Radiò di a Corsica

Alta
frequenza

ARADIO DI A CORSICA

Di poi più di 30 anni

EN FM

AIACCIU **103.2** BASTIA **98.9** CORTI **104** CALVI **87.9**
GHISUNACCIA **107.4** PORTIVECHJU **93.7** BUNIFAZIU **101.2**

EN NUMERIQUE

MARSEILLE AIX... NICE CANNES...

WWW.ALTA-FREQUENZA.COM